



Ne pas sous-estimer la charge de travail

S'il fallait n'en retenir qu'un, ça serait ce conseil : ne pas sous-estimer la charge de travail.

Un des meilleurs moyens de rater sa première année c'est de se laisser déborder par la charge de travail qui va crescendo au fur et à mesure que les semaines passent. Non seulement, il y a de plus en plus de choses à faire mais surtout, cette augmentation de la charge de travail va en s'accroissant jusqu'en juillet.

Le début de saison est lent et les cultures poussent doucement. C'est la période des semis et des plantations sous serre. Les adventices ne sont pas encore bien présentes et le travail d'entretien ne nécessite pas beaucoup d'heures de travail. Il s'agit surtout de semer et planter les légumes de printemps (salades, fenouils, choux, fèves, épinards, mesclun, radis et légumes bottes en primeur) et de s'occuper des semis de plants chauds (tomates, aubergines, concombres, courgettes, etc.).

Par la suite, dès avril/mai, l'entretien des cultures va commencer à accaparer plus de temps de travail. En même temps, les plantations et semis de légumes pour la fin de printemps, l'été et aussi pour l'automne-hiver se poursuivent.

De mi-mai à mi-juillet, c'est la période la plus intense en charge de travail où il faut être sur tous les fronts : semis, plantation, entretien, irrigation, protection, récolte et livraison. Les cultures s'enchaînent les unes après les autres, très rapidement, les premiers ravageurs et maladies font leur apparition sur les cultures longues, le suivi de l'irrigation demande de plus en plus de disponibilité, les adventices poussent très rapidement, les récoltes des légumes d'été

(haricot, courgette, concombre et tomates par exemple) demandent beaucoup de temps.

C'est la période critique, un cap difficile à passer chez les maraichers diversifiés où l'on peut passer à côté du burn out. Qui dit charge de travail intense, dit anticipation de la disponibilité de la main d'œuvre. C'est à cette époque qu'il faut prévoir de l'aide supplémentaire pour pouvoir tout affronter et gérer de front.

La bascule s'opère entre la mi-juillet et la mi-août. Car, une fois toutes les plantations des légumes d'automne/hiver effectuées (parmi ces derniers on retrouve les poireaux et les radis noirs), un nouveau cycle de plantation en plein champ reprend à partir de la mi-août avec les légumes d'automne, puis sous serre pour l'hiver. Dans cette deuxième période de la saison maraichère, arrivent les grosses récoltes de légumes de garde en commençant avec les oignons, puis les pommes de terre et les courges, puis vers octobre l'ensemble des légumes de garde (carottes, céleris raves, betteraves rouges, choux, navets, etc.).

La transition entre l'été et l'automne est une période encore très soutenue et qu'il ne faut pas sous-estimer. Certes la végétation pousse moins vite mais il y a encore une grosse charge de travail car il faut pouvoir organiser les chantiers de récolte pour la conservation longue durée et en même temps poursuivre les semis et plantations pour remplacer les cultures d'été par la verdure d'hiver (épinard, mâche, roquette, etc.)

Bonne culture !

À savoir

Vous l'aurez compris, la charge de travail en maraichage bio diversifié est importante toute au long de l'année, avec des pics d'activités qu'il faut anticiper, dès sa première année, pour ne pas risquer la lassitude ou pire, le *burn out*, qui conduirait à moyen terme à l'échec de son entreprise. Savoir s'entourer, déléguer et se faire un réseau (fiche n°2), savoir planifier à l'avance sa saison (fiche n°4) sont des atouts pour réussir sa première année d'installation en maraichage diversifié sur petite surface.